



Conseil international du Café
108^e session
5 – 8 mars 2012
Londres, Royaume-Uni

**Reconversion des petites plantations de café
en unités agricoles familiales autosuffisantes
en Équateur (CFC/ICO/31)**

Résumé analytique 2007-2011

Contexte

Le présent document contient le résumé analytique du rapport final sur le projet terminé "Reconversion des petites plantations de café en unités agricoles familiales autosuffisantes en Équateur" (CFC/ICO/31). Le projet a débuté en septembre 2007 et s'est achevé en septembre 2011. Le rapport complet est disponible sur demande auprès du Secrétariat.

Mesure à prendre

Le Conseil international du Café est invité à prendre note de ce rapport.

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

RECONVERSION DES PETITES PLANTATIONS DE CAFÉ EN UNITÉS AGRICOLES FAMILIALES AUTOSUFFISANTES EN ÉQUATEUR CFC/ICO/31

Période de mise en œuvre: 1 octobre 2007 - 30 septembre 2011

La mise en œuvre de ce projet a commencé le 1 octobre 2007 et s'est terminée le 30 septembre 2011. Les éléments du projet étaient les suivants : a) Renforcement de l'organisation des producteurs ; b) diversification de la production agricole dans les exploitations agricoles ; c) agro-industrie et commercialisation en commun et d) diffusion des résultats.

Les résultats obtenus au cours de la mise en œuvre du projet sont détaillés ci-dessous :

Élément 1 : Renforcement organisationnel

Les activités relevant de cet élément ont directement impliqué 1 244 petites exploitations familiales de café, regroupées au sein de 31 organisations de producteurs dans les provinces de Manabi (10), El Oro (6) et Loja (15). Le but était de former les producteurs à définir une planification stratégique de la production pour leurs propres exploitations en participant aux programmes suivants :

- Programme organisationnel du projet chargé de dispenser une formation visant à renforcer les capacités sociales, administratives et juridiques des organisations de producteurs concernées. Il comprenait la préparation d'au moins 31 schémas de "plans stratégiques" adaptés aux besoins individuels de chaque organisation et la définition de la vision, de la mission, des objectifs stratégiques et des activités nécessaires à la consolidation de ces plans. La planification visait à faire le meilleur usage des avantages de l'unité familiale (exploitation agricole) en matière de production tout en surmontant ses faiblesses socio-organisationnelles.
- Formation de 185 dirigeants (142 hommes et 43 femmes) des organisations de producteurs participantes dans les centres ruraux de formation des dirigeants établis dans chaque province.
- Renforcement de la capacité de gestion des organisations de producteurs pour mobiliser les fonds nécessaires pour mener à bien des projets complémentaires ; près de 36 projets ont été dérivés de ce projet pour un coût total de 3 826 173 dollars.

- Suivi des plans stratégiques de reconversion des exploitations individuelles et des objectifs établis par les organisations auxquelles elles appartiennent, par l'intermédiaire des systèmes de contrôle interne, devant être adoptés par les organisations de producteurs participantes en tant qu'instruments d'autorégulation pour veiller au respect des normes et réglementations de production fixées dans les plans stratégiques de reconversion des exploitations individuelles. Grâce à ces systèmes de contrôle interne, les organisations de producteurs peuvent suivre en permanence les objectifs fixés pour les 1 244 exploitations et les 31 organisations participant au projet.
- Mise en place de fonds pour des microcrédits destinés à appuyer les activités de production agricole, par l'intermédiaire de fonds renouvelables gérés par les organisations de producteurs. Ces fonds renouvelables ont été créés à partir de "capitaux d'amorçage" (132 434 dollars) obtenus à partir de la récupération d'une proportion de la valeur des biens fournis par le projet et par l'épargne volontaire des membres, et ont été utilisés pour faire face aux besoins urgents des familles de producteurs au moyen de micro-prêts ; à ce jour environ 1 200 micro-prêts, d'un montant moyen de 100 dollars, ont été accordés.

Élément 2 : Diversification de la production agricole dans les exploitations

Les principales activités de diversification menées en vue de la reconversion des plantations de café sont les suivantes :

- Formation des producteurs de café aux aspects techniques de la production agricole et de l'élevage du bétail dans leurs plantations de café. Au cours de l'exécution du projet 9 593 ateliers de formation ont été tenus sur la production agricole et 4 884 sur les activités d'élevage, en mettant l'accent sur des démonstrations pratiques, des conférences d'experts provenant d'universités et d'institutions locales, des visites sur le terrain et des visites techniques.
- La rénovation des exploitations agricoles touchées par El Niño a nécessité le remplacement de 2 122 hectares de caféiers âgés ou endommagés par de nouvelles variétés améliorées. L'objectif du projet étant de 1 200 hectares, il a été dépassé de 76%. L'amélioration des pratiques agricoles a porté notamment sur l'utilisation des engrais, la lutte contre les ravageurs, les maladies et les mauvaises herbes, l'élagage et la régulation de l'ombrage.
- La préparation d'engrais organique a produit quelque 313 445 litres d'engrais liquide fermenté (bio-organique, purique et microbiologique) et près de 6 486 tonnes de compost pour les cultures des exploitations individuelles participant à la période de mise en œuvre.

- L'amélioration de la qualité du café pour l'exportation s'est accompagnée notamment de la mise en place d'installations de transformation du café (construction de 643 réservoirs pour la fermentation et le lavage et de 659 séchoirs solaires) dans les provinces d'El Oro et de Loja pour répondre aux exigences de l'amélioration du traitement par voie humide dans 53% des exploitations participantes. A Manabí, des améliorations ont été apportées aux 10 centres communaux utilisés par les 400 exploitations participantes pour traiter 85% du café transformé par voie humide.
- Le développement des exploitations familiales et de la production agricole a amélioré la disponibilité alimentaire pour les 1 200 unités familiales participantes, avec la création de 973 exploitations familiales faisant pousser des cultures à cycle court (1 485 hectares/an) des cultures annuelles (565 hectares) et des cultures pérennes (rénovation de 1 231 hectares y compris le café).
- La promotion de l'élevage pour augmenter, au niveau de la famille, la disponibilité des sources de protéines dans l'alimentation et les sources de revenu supplémentaire provenant de la vente des excédents. Les chiffres suivants ont été enregistrés au cours du projet : 156 596 volailles (y compris poules pondeuses, poulets à cuire, dindes et cailles), 509 ruches, 3 876 porcs, 600 cobayes et 112 500 poissons.
- Le reboisement aux fins de l'entretien de l'environnement et à des fins commerciales : cette activité a contribué à la durabilité environnementale et économique des exploitations agricoles à moyen et long termes en prévoyant le reboisement avec des essences indigènes. Pendant la période de mise en œuvre du projet, quelque 606 000 arbres ont été plantés dans divers systèmes agroforestiers, en multipliant par trois l'objectif cible de 200 000 arbres. Le reboisement réussi a également contribué à la préservation de la flore et de la faune indigènes en voie de disparition dans les régions du projet, en protégeant les habitats des espèces animales indigènes.

Élément 3 : Agro-industrie et commercialisation en commun

Le projet a encouragé la transformation des produits primaires et la commercialisation en commun en tant que moyen stratégique d'améliorer l'utilisation des excédents agricoles et d'élevage, tout en ajoutant de la valeur à la production primaire. Les 31 organisations de producteurs impliquées dans le projet ont participé aux activités suivantes :

- Transformation des produits primaires : Six unités de traitement des aliments composés pour animaux ont été créées pour valoriser le maïs en produisant des aliments pour la volaille et les porcs, deux fois plus que les trois unités prévues.

Deux unités de traitement du café torréfié et moulu ont été mises en place (à Manabí et à Loja) et des améliorations ont été apportées à l'unité de traitement du café torréfié et moulu appartenant à l'organisation ACOLL à El Oro. Les activités agro-industrielles ont été élargies avec l'addition de 24 extracteurs de miel par centrifugation.

- Commercialisation en commun : Pendant la période de mise en œuvre du projet, 38 012 quintaux de café vert ont été vendus selon la procédure de commercialisation en commun, le café certifié biologique représentant 19 561 quintaux du total. L'objectif était de réduire les intermédiaires dans le processus commercial. Les organisations des producteurs de café ont assuré le stockage en commun des petits volumes produits par leurs membres pour leur permettre de commercialiser des quantités plus intéressantes de qualité homogène et augmenter ainsi leurs bénéfices. La commercialisation en commun de café a été la base de la consolidation des organisations de producteurs.

Élément 4 : Diffusion des résultats

Dans le cadre des activités de diffusion du projet, un lien vers la page COFENAC (www.cofenac.org) a été établi pour fournir des informations sur les activités et la documentation technique produite par le projet.

Les résultats du projet ont été présentés à des délégations de l'École polytechnique de Chimborazo et de l'École polytechnique des Forces armées, à deux ONG italiennes (*Centro per un Appropriato Sviluppo Tecnologico (CAST)* et *Cooperazione Internazionale (COOPI)*), à l'entreprise américaine *Intelligentsia Coffee Inc.*, à une délégation de l'Association nationale guatémaltèque du café (Anacafé) et à une délégation du Réseau guatémaltèque des réserves privées.

Deux films vidéos d'information ont été préparés et distribués : le premier sur les activités menées au cours des deux premières années d'exécution du projet (rapport intérimaire) et le second sur les activités menées au cours des quatre années d'exécution du projet (rapport final). Le matériel suivant a été préparé et distribué : trois affiches, trois brochures, deux bulletins d'information et une brochure sur la gestion durable des plantations de café.

Deux ateliers internationaux de diffusion des résultats du projet ont eu lieu à Guatemala. Le premier a eu lieu le 1 mars 2010 avec le soutien d'Anacafé et de l'OIC et a rassemblé 19 techniciens en provenance de l'Équateur, du Guatemala, du Honduras et du Mexique. Un deuxième atelier, intitulé "Contribution du projet REFINCA à la conservation des ressources

naturelles et à l'adaptation au changement climatique", a eu lieu à Guatemala les 10 et 11 août 2011 et a rassemblé 23 techniciens et des dirigeants du café en provenance de l'Equateur, du Guatemala et du Honduras.

Évaluation de l'utilisation des ressources

Les dépenses imputables aux ressources fournies par le FCPB se sont élevées à 1 030 725 dollars, soit 92,2% de la contribution totale du FCPB au projet. De novembre 2007 au 31 octobre 2009, PL-480-USDA a cofinancé des activités pour un montant total de 269 189 dollars. COFENAC a apporté une contribution de 376 221 dollars.

Planification prévisionnelle

Les préparatifs sont en cours pour la clôture du projet avec la participation des principales parties prenantes, à savoir les dirigeants des organisations de producteurs de café et les représentants des gouvernements locaux et des institutions nationales concernées. Les organisations internationales comme le FCPB (principal bailleur de fonds) et l'OIC (organe de supervision) y participeront également.